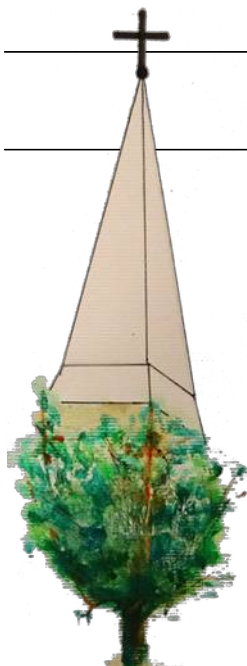


Replanter !

*Lien d'information de la paroisse Saint-Paul
Numéro 5 : décembre 2019*



Un chevalier de paix

La naissance est un événement chaque fois inédit. Elle apporte quelque chose de neuf dans le monde et des interrogations aussi. À cet égard, nous percevons bien que notre monde est gravide (en gestation) d'une nouveauté à venir. Pour l'heure, nous ne savons presque rien de ses contours. Néanmoins, les signes avant-coureurs sont sans ambiguïté. En effet, après des millénaires d'itinérance, l'humanité est parvenue à une certaine maturité. Elle a fini par prendre conscience d'elle-même comme communauté diversifiée. Désormais, tout ce qui est fait à l'est a des répercussions à l'ouest. Tout ce qui se trame dans le sud est immédiatement su au nord. Elle sait que la légèreté dans laquelle elle vivait est devenue indécente. L'avènement de la pudeur est un signe patent de la sortie de l'enfance. De ce fait, elle sait entrevoir, même dans un clair-obscur, ce qui est en train d'advenir. En conséquence, l'avènement de cette nouveauté est une bonne nouvelle.

Cette perspective nous laisse néanmoins dans un sentiment d'inconfort. Nous sommes sortis de l'ignorance et de l'innocence. Nous savons vivre consciemment et nous connaissons la valeur des choses. En même temps, l'humanité perçoit qu'une part d'elle-même est dans l'expectative. D'où vient son trouble ? Pourquoi l'humanité éprouve-t-elle ce sentiment de division interne ?

Entre temps, des prophètes et prophétesses se sont levés. Les uns font des reproches, dénoncent et agitent la peur. D'autres encouragent, exhortent et esquissent des solutions plus ou moins généreuses. Dans cette époque où le futur reste ouvert, l'humanité doit trouver son étoile. Ne faudrait-il pas laisser advenir un directoire ou un gouvernement mondial qui pilote dans le bon ordre le tournant que l'humanité est appelée à vivre ? Tel un chevalier de paix, il doit naturellement se laisser approcher, inspirer la confiance et être doté de l'autorité qui amène à s'engager à sa suite pour mener ce combat. Alors, commencera véritablement l'aventure humaine.

En somme, la Nativité est comme une parabole de la perspective qui s'offre désormais à l'humanité. Quand le temps fut venu, celui dont l'histoire était gravide advint. En son temps, il suscita également espoir pour le plus grand nombre et crainte chez quelques-uns. Mais ceux qui reconnurent en ce nouveau-né leur étoile surent que la vie était désormais dans son sillage.

Église Saint-Paul
8, rue Château des Balances à 5000 Salzinnes

Roland Cazalis

Messe dominicale

Dimanche: 10h30

Messe en semaine

Lundi, mercredi, vendredi : 18h00

Messes de la Nativité

La nuit : mardi 24 décembre à 18h30

Le jour : mercredi 25 décembre à 10h30

Le quartier est un lieu de vie

Où se passe d'abord notre vie sinon dans notre quartier ? Le quartier est plus proche – et souvent plus sympathique – que la commune. C'est dans les quartiers que se prennent aujourd'hui la plupart des initiatives qu'on appelle « citoyennes ». La démocratie connectée à la vie trouve là un terrain de prédilection. « Ma rue est aussi vaste que l'océan, mon quartier est un continent. », a dit Dominique Lin.

Comme tous les autres, le quartier des Balances connaît les fluctuations et les aléas de toute vie : fins et commencements, morts et naissances.

Ces derniers temps, c'est le domaine du commerce qui a surtout marqué l'actualité. Au début d'octobre, les médias annonçaient la faillite et la fermeture du Carrefour Market situé à la chaussée de Charleroi. Une affiche y signalait une « fermeture exceptionnelle », qui est devenue, dans les faits, définitive. Le premier dommage est évidemment les quatorze emplois perdus. Mais c'est un dommage aussi pour le quartier qui perd un commerce de proximité, qui avait un impact sur la convivialité.

Le témoignage d'Yvonne Polet confirme ces regrets :

« Le petit Carrefour Market, sympathique magasin du quartier des Balances, a fermé ses portes. Lors de l'au revoir aux caissières, nous avons évoqué avec tristesse la perte de ce petit commerce, qui était devenu un lieu de rencontre pour beaucoup d'habitants des logements sociaux. En effet, trois fois par semaine, plusieurs personnes s'y retrouvaient pour une courte pause : échanger des commentaires sur leur lieu de vie, leur santé ou leur situation... Nous y avons partagé des petits bonheurs, des confidences moins heureuses aussi. Si un service était nécessaire, on osait le demander, certain qu'il serait rendu. Les « bonjour » et les « au revoir » étaient toujours pleins d'amitié. Nous regretterons notre petit lieu de rencontre.

Souhaitons le meilleur avenir à tout le personnel et espérons que les liens noués au Carrefour se poursuivront au quartier des Balances. »

La semaine précédente, le samedi 28 septembre, le quartier avait accueilli un marché *Paysans-Artisans*, qui permet aux clients de rencontrer les producteurs et leurs équipes. Cette initiative, destinée à valoriser le commerce de proximité, se double de l'ouverture d'un nouveau magasin, au 78 de la rue Patenier. Celui-ci mettra les produits à la disposition de tous ceux qui désirent privilégier le « circuit court » et contribuer ainsi à la lutte contre le réchauffement climatique.

Ces dernières démarches vont dans le sens de la solidarité, qui est aussi au cœur de la campagne d'Avent proposée par *Vivre ensemble*. Nous y sommes appelés « à défendre les droits humains, mais également à construire des "nous" solidaires et à tisser des liens ». Les gestes de solidarité suggérés et ceux que nous inventerons feront passer en actes l'esprit de Noël et le partageront .

François-Xavier Druet

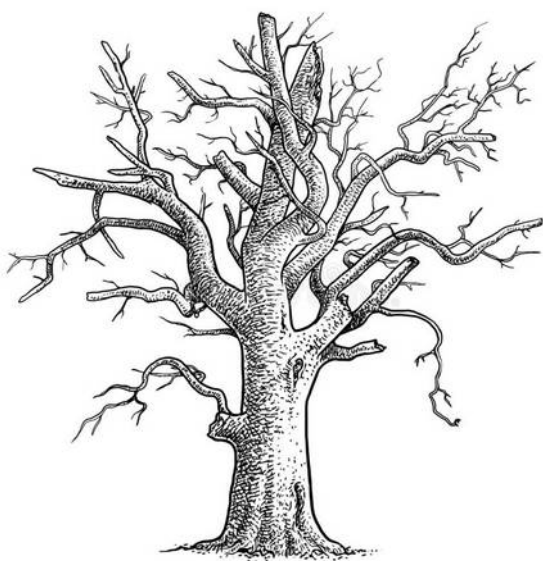
Le monde ancien s'en est allé, un nouveau monde est déjà né.

Un de mes amis, prêtre, et décédé prématurément, avait coutume de me dire : « le monde va drôle ». C'était dans les années 1975. Que dirait-il maintenant en voyant des humains *somnambuler* dans les rues avec un smartphone en mains, des files ininterrompues de voitures dans les embouteillages, et des sommets alarmants sur le climat ? Il aurait connu Tchernobyl (1986) et Fukushima (2011). Comment se sentirait-il avec des pics de 45° de température comme en l'été 2019 ? Entendrait-il les fermiers (les cinsi) se plaindre du manque d'eau à une époque et du trop-plein à une autre, et encore d'autres rencontrant le drame du suicide ? Écouterait-il cette jeune fille de seize ans encouragée dans son engagement par le Pape François ? (Greta Thunberg le 17/4/2019)

Évidemment, chacun voit les choses selon son point de vue : pour certains, le génie humain parviendra à surmonter « tout cela », tandis que pour d'autres, des conséquences à court terme (2025) ou à moyen et long termes (2100) sont à craindre « si rien n'est fait ». Alors c'est quoi le « si rien n'est fait » ? Les manifestants poussent les dirigeants à « agir », mais à agir vers quoi ? Comment mon ami réagirait-il en voyant une certaine jeunesse défiler dans le monde entier ? (Si on écoute les discours alarmistes, il y a le risque de dire que c'est foutu. Ça ne l'est pas. La jeunesse défile dans le monde entier. Giec 2019)

Dans son nouveau livre¹, Yves Cochet nous parle de défis majeurs en termes environnementaux, de santé publique et de démographie, défis qui nous attendent dans les quelques années à venir (pas en 2500... mais en 2023). Il propose aussi quelques solutions comme un rationnement accepté (ex : 50 litres d'essence par mois), une entraide entre voisins (le voisin plombier fera des réparations chez sa voisine infirmière en échange de quelques soins pour sa maman).

En matière de mobilité, il est acquis que les SUV (abréviation de l'anglais Sport Utility Vehicle) sont des engins parfaitement inutiles et polluants. Comment réagir sinon, peut-être en se moquant gentiment de ceux qui en achètent, et en tout cas en n'en achetant pas pour soi-même ?



En écrivant ces mots, je vois par la fenêtre que sur une trentaine de sapins, alors qu'aucun n'a péri en l'espace de deux ans, sept sont complètement morts... est-ce un hasard ?

Pourtant l'espérance est au bout du chemin : oui un nouveau monde est (en train?) d'arriver. Quand arrivera-t-il ? Et pourquoi pas le 25 décembre 2019 ? C'est tout proche aussi... c'est Noël !

Albert Robaux

1 Yves COCHET, *Devant l'effondrement - Essai de collapsologie*, Les liens qui libèrent, 2019

Notre solidarité envers Bumba

En ce Carême 2019, notre paroisse a soutenu les projets de l'ONG « Maboko Lisanga » à Bumba en RD Congo. L'argent récolté a été remis à l'abbé Édouard Litambala, son président et notre ancien curé. À quoi a servi notre solidarité ?

Ayant eu la chance de passer près de 5 mois à Bumba cette année, j'ai pu me rendre compte de visu des projets menés actuellement : un atelier de formation à la couture pour les mamans célibataires, un nouvel atelier de formation à l'informatique, quelques cultures maraichères sur la concession de Bumba, une porcherie un peu plus loin et un élevage bovin à Yambenga (à 18 km de Bumba).

Le tracteur de l'ONG avait été réparé l'an passé, par contre la remorque était pratiquement hors d'usage. Le don de la paroisse est entré dans sa réparation : les roues ont été renforcées et une nouvelle carrosserie a été montée, carrosserie en bois sur cet ancien châssis de camion récupéré et transformé par le personnel local il y a une quinzaine d'années pour en ressusciter la carcasse rouillée. Aujourd'hui, c'est une remorque



L'abbé Édouard Litambala était parmi nous à Saint-Paul ce 29 septembre



Le tracteur et sa remorque réparée sur la concession de Bumba

comme neuve qui est tractée et qui pourra participer à l'extension des projets agricoles de l'ONG sur sa concession de 135 hectares à Yambenga.

Il n'y a pas de petit don à Bumba. Tout est bienvenu. Les besoins sont énormes et la gestion rigoureuse. Tokomonono ! (nous nous reverrons)

Yannick Dupagne